

Zeitschrift: Physiotherapeut : Zeitschrift des Schweizerischen
Physiotherapeutenverbandes = Physiothérapeute : bulletin de la
Fédération Suisse des Physiothérapeutes = Fisioterapista : bollettino
della Federazione Svizzera dei Fisioterapisti

Herausgeber: Schweizerischer Physiotherapeuten-Verband

Band: 21 (1985)

Heft: 9

Rubrik: Verbandsmitteilungen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die Kostenexplosion im Gesundheitswesen wird auch durch den Physiotherapeuten verursacht

Inhalt Sommaire Sommario

Bechterewler brauchen Bewegung <i>Dr. phil. Heinz Baumberger</i>	4
Orthopädie-technische Versorgung bei cerebralen Bewegungsstörungen (Fortsetzung) <i>Dr. med. G. Zilvold</i>	14
<i>R. Ruepp</i>	17
<i>Bruno Friemel</i>	21
Mitteilungen/Informations	25
Sektionen / Sections	25
Kurse/Tagungen	29
Tableaux de cours	35
Zu verkaufen / à vendre	38
Stellenanzeiger / Service d'emplois	39



Nr. 9/85 3600 Exemplare

Schweizerischer Physiotherapeutenverband
Fédération Suisse des Physiothérapeutes
Federazione Svizzera dei Fisioterapisti
Postfach, 3000 Bern 1

Erscheint monatlich 21. Jahrgang
Parution mensuelle 21ère année
Ogni mese

Impressum siehe Seite 52

Die Mitglieder der Krankenkassen werden auch in Zukunft mit Prämienerrhöhungen rechnen müssen. Diese werden durch die in der Schweiz ständig steigende Zahl der Ärzte und Physiotherapeuten verursacht. Soweit die Erklärung des Präsidenten des Konkordates der Schweiz. Krankenkassen (KSK), Herrn Ulrich Müller, in Radio, Fernsehen und Presse («Der Bund» und «NZZ») am 11. und 12. August 1985.

Für einmal hat der SPV sofort reagiert, indem eine Pressemitteilung herausgegeben wurde, welche mehrere Zeitungsredaktionen sowie das Radio übernommen und veröffentlicht haben. Wir sahen uns gezwungen, die Öffentlichkeit zu orientieren, dass von den gesamten Kosten im Gesundheitswesen lediglich 0,8 % von den selbständig tätigen Physiotherapeuten verursacht werden. Wir haben auch klar darauf hingewiesen, dass die Physiotherapie jeweils ärztlich verordnet wird.

Wir sind erfreut über die Tatsache, dass die Medien unsere Stellungnahme übernommen und das Publikum informiert haben. Sollten uns zukünftig ähnliche Vorkommnisse beschäftigen, werden wir uns bemühen, sofort über die Presse zu intervenieren, wie dies von unseren Sozialpartnern bereits regelmässig getan wird.

Auf die Aussagen von Herrn Ulrich Müller zurückkommend müssen wir eingestehen, dass die Kosten für die ambulante Physiotherapie – auch wenn es sich dabei nur um 0,8 % der gesamten Aufwendungen handelt – in den letzten Jahren gestiegen sind. Es trifft auch zu, dass in der Schweiz viele Physiotherapeuten beschäftigt sind. Zudem wurde kürzlich eine neue Schule eröffnet. Zieht man jedoch die vielen Stelleninserate in unserer Fachzeitschrift in Betracht, könnte man eher die Ansicht vertreten, es herrsche nach wie vor grosser Mangel an Physiotherapeuten. Herr Müllers Schlussfolgerung, wonach mehr Physiotherapeuten automatisch mehr Physiotherapien durchführen, müssen wir ebenfalls energisch zurückweisen. Ein Urteil darüber abzugeben, ob diese Argumentation im ärztlichen Bereich stichhaltig ist, steht uns nicht zu. Für unsere Tätigkeit können wir diese Feststellung jedoch weit von uns weisen, da wir – wie im Pressecommuniqué betont wurde – nur auf präzise ärztliche Verordnung tätig werden dürfen. Die Kostensteigerungen in der Physiotherapie haben daher andere Gründe, wie z.B. Entwicklung und Fortschritte der letzten Jahre, welche der heutigen Physiotherapie zu einem wesentlich höheren Stellenwert verhelfen. Die natürlichen und aktiven Therapien ermöglichen, bei den Patienten Erfolge und positive Resultate zu erzielen.

Die heutigen Techniken sind in der Tat genauer und wissenschaftlich erprobt. Auch sind unsere Geräte und Apparate in der Vergangenheit stets moderner geworden und ermöglichen immer bessere Resultate. Zudem sind wir überzeugt, dass sich die Physiotherapie noch immer

weiter entwickeln wird. Während sie in der Vergangenheit hauptsächlich auf dem Gebiet der Rheumatologie zur Anwendung kam, wird sie heute in praktisch allen medizinischen Fachbereichen verordnet.

Wir weisen auch darauf hin, dass sich in den letzten Jahren die Spitalaufenthalts- und Krankheitsdauer ständig verringert haben. Dafür beanspruchen die Patienten jedoch sehr oft und häufiger die Dienste der Physiotherapeuten, was die entsprechenden Aufwendungen ansteigen liess, die übrigen Krankheits- und Spitalkosten jedoch reduzierte.

Selbstverständlich würde uns zukünftig eine zu grosse Zahl von Physiotherapeuten belasten und könnte, wie z.B. in anderen europäischen Ländern, eine Arbeitslosigkeit verursachen. Wir sind jedoch überzeugt, dass eine gute und seriöse Arbeit unsererseits an den uns von den Ärzten zugewiesenen Patienten die zukünftig richtige Berufsentwicklung garantieren wird. Der Schweizerische Physiotherapeuten-Verband wird alles daran setzen, dieses Ziel zu erreichen.

SPV Zentralvorstand

L'explosion des coûts dans la santé publique est aussi causée par le physiothérapeute

Les membres des caisses-maladie devront s'attendre à l'avenir à une augmentation des primes. La cause est à rechercher dans la croissance constante du nombre des médecins et des physiothérapeutes en Suisse. Telle a été la déclaration de Monsieur Ulrich Müller, président du Concordat Suisse des caisses-maladie (CSCM) (radio, télévision, «Der Bund» et «Neue Zürcher Zeitung» du 11 et 12.8.1985).

Cette fois la FSP a réagit tout de suite par un communiqué de presse qui a été repris par de nombreux journaux, la radio. Nous avons tenu à informer l'opinion publique qu'en parlant de physiothérapie on parle du 0,8 % des coûts de la

santé publique et que notre intervention thérapeutique est possible seulement sur prescription médicale.

Nous nous réjouissons du fait que les moyens d'information ont voulu cette fois informer le public de notre point de vue et nous espérons, à l'avenir, intervenir plus régulièrement dans la presse quand un problème nous touche de près, ce que font déjà nos partenaires sociaux.

Pour en revenir à la déclaration de Monsieur Ulrich Müller, nous devons reconnaître que même si elles ne correspondent qu'au 0,8 % du total, les dépenses pour la physiothérapie ambulatoire ont augmenté ces dernières années. Il

est aussi vrai qu'en Suisse il y a beaucoup de physiothérapeutes, mais il y a une année on a ouvert une nouvelle école et en regardant les offres d'emploi de notre journal, on aurait plutôt tendance à croire qu'il en manque encore. Ce qui nous a pas tout à fait convaincu est la conclusion tirée par le président du CSCM selon laquelle, plus il y a de physiothérapeutes, plus on fait de physiothérapie.

Nous ne savons pas si ce raisonnement peut être valable pour la médecine, mais il nous semble ne pas tenir pour la physiothérapie qui, comme nous l'avons aussi souligné dans notre communiqué de presse, est exécutée seulement sur prescription médicale. Les motifs de l'augmentation des coûts en physiothérapie sont donc aussi à rechercher dans l'évolution même de cette forme thérapeutique dans ces dernières années, dans les résultats positifs qu'elle donne et dans le succès qu'elle a parmi les patients en étant une forme de thérapie naturelle et active. En effet les techniques utilisées aujourd'hui sont devenues plus précises et scientifiquement prouvées et nos appareils sont devenus plus modernes et fonctionnels nous permettant ainsi d'obtenir de meilleurs résultats. Nous pensons que notre profession se trouve encore en période de développement et si autre fois la physiothérapie s'intéressait surtout à la rhumatologie, aujourd'hui elle s'occupe de presque toute les branches de la médecine. De plus il faut noter que la perma-

nence des malades dans les hôpitaux est diminuée, mais que souvent ces patients ont encore besoin de soins physiothérapeutiques et ils viennent donc à augmenter les coûts de la physiothérapie en baissant les coûts hospitaliers.

Certainement dans le future un trop grand nombre de physiothérapeutes nous causera des problèmes d'occupation comme déjà ils existent dans d'autres pays

d'Europe, mais nous sommes convaincus que la seule façon de garantir un juste développement à notre profession est celle de faire du bon et sérieux travail chaque fois que les médecins nous confient leurs patients et la fédération suisse des physiothérapeutes fera tout le possible pour que cela advient.

FSP Comité central

Anche i fisioterapisti causano l'esplosione dei costi della salute pubblica

I membri delle casse malati dovranno, anche in futuro, attendersi nuovi aumenti dei premi. Tali aumenti sono provocati dal crescente numero di medici e fisioterapisti in Svizzera. Così si è espresso poco tempo fa il signor Ulrich Müller, presidente del concordato svizzero delle casse malati (CSCM) (radio, televisione, «Der Bund», e «Neue Zürcher Zeitung» dell' 11 e 12 agosto 1985).

La FSF ha reagito quanto prima, rilasciando un comunicato stampa ripreso da diversi giornali e radio. In effetti abbiamo voluto informare l'opinione pubblica che la fisioterapia ambulatoriale causa lo 0,8 % delle spese per la salute pubblica ed inoltre che il nostro intervento terapeutico è possibile solo su espressa prescrizione medica.

Siamo lieti che questa volta i mezzi d'informazione abbiano voluto comunicare al pubblico il nostro punto di vista e speriamo,

in futuro, di intervenire più regolarmente nella stampa per le questioni che ci riguardano, come già usano fare i nostri partners sociali.

Per ritornare alla dichiarazione del presidente de CSCM, dobbiamo riconoscere che se pur corrispondenti solo al 0,8 % del totale, le spese per la fisioterapia sono aumentate negli ultimi anni. E'anche vero che in Svizzera ci siano molti fisioterapisti, ma l'anno scorso si è aperta una nuova scuola ed il nostro giornale è zeppo di offerte di lavoro. Quello che non ci convince è la conclusione tirata dal signor Ulrich Müller secondo la quale più sono i fisioterapisti e più si fa fisioterapia. Non sappiamo se questo ragionamento è valido per la medicina, ma non ci sembra tenere per quanto riguarda la nostra professione, che come già abbiamo sottolineato nel nostro comunicato stampa, è eseguita solo su prescrizione medica. Dunque i motivi dell'aumento dei

costi in fisioterapia vanno ricercati anche nell'evoluzione stessa di questa forma terapeutica nel corso degli ultimi anni, nei risultati positivi ch'essa ottiene e nel successo che incontra presso i pazienti essendo una terapia naturale e attiva. In effetti le tecniche utilizzate oggi sono diventate più precise e dimostrate scientificamente ed i nostri apparecchi più moderni e funzionali, permettendoci così di ottenere dei risultati migliori. Pensiamo che la nostra professione sia ancora in fase di sviluppo e se un tempo s'interessava quasi esclusivamente alla reumatologia oggi si occupa di quasi tutte le branche della medicina.

Inoltre c'è da notare che la durata del soggiorno dei malati in ospedale è diminuita ma che sovente questi pazienti necessitano ancora cure fisioterapiche ambulatoriali ciò che provoca dunque un aumento dei costi della fisioterapia, ma abbassando le spese ospedaliere.

Certamente nel prossimo futuro, l'aumento del numero dei fisioterapisti ci causerà problemi d'occupazione come già esistono in altre nazioni europee, ma siamo comunque convinti che l'unico modo di garantire un giusto sviluppo alla nostra professione è quello di lavorare bene e seriamente ogni qual volta i medici ci confidano i loro pazienti e la FSF farà tutto il possibile affinché ciò avvenga.

FSF Comitato centrale